



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°1 – 4 mars 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

PRIMEVÈRE ET AUTRES BISANNUELLES

Stade : Primevères des jardins et *Viola cornuta* sont à des stades de floraison plus ou moins avancés selon les variétés et les dates d'empotage.

Pucerons : Quelques foyers localisés et d'intensité moyenne sont présents sous les feuilles des primevères ou des pensées.

Mildiou : Deux observateurs signalent la présence de ce champignon sur des pensées.

Botrytis : Avec les temps humides et gris de ces derniers jours, la présence de ce champignon est fréquemment signalée, notamment sur primevères et pensées.

GÉRANIUM

Stade : Après seulement quelques semaines d'empotage, les racines colonisent le pourtour de la motte.

Pucerons : A ce stade de la culture, les foyers restent localisés et de faible intensité.

Thrips : Absents ou faiblement représentés.

Duponchelia fovealis : Quelques adultes piégés.

Botrytis : Avec les temps humides et gris de ces derniers jours, la présence de ce champignon est signalée mais reste localisée et d'intensité moyenne.

PLANTES ANNUELLES ET À MASSIF

Stade : Les semaines d'arrivage et d'empotage des différentes séries se succèdent. Dans les premières séries l'enracinement est déjà bien initié.

Pucerons : Non signalés.

Thrips : Absents ou très faiblement signalés.

Sciarides : Les larves ont été identifiées à plusieurs reprises dans les jeunes repiquages.

Botrytis : Comme pour les géraniums, pensées ou primevères, le temps humide et couvert est favorable au développement du botrytis.

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : A l'extérieur, la végétation sommeille encore alors que sous les tunnels, le débourrement démarre tout doucement.

Pucerons : quelques foyers signalés

NOTES BIODIVERSITÉ

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Les pucerons présents sur les bisannuelles sont susceptibles de migrer dans les autres cultures.	Modéré
Thrips	A ce stade, non signalés dans les cultures mais rester vigilant.	Absent
Sciarides	Larves identifiées dans les jeunes repiquages et les semis - bouturages conduits en conditions chaudes et humides.	Faible à modéré
<i>Duponchelia fovealis</i>	Sur dipladénia et géranium, la vigilance avec la poursuite des poses de piège à phéromone s'impose.	Faible
Mildiou	Deux observateurs signalent la présence de ce champignon sur des pensées.	Faible à modéré
Botrytis	Localisé sur des cultures à forte densité sous abris mal ventilés	Modéré

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Le réseau compte **16 parcelles** observées cette semaine.



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :

JEUDI 05	VENDREDI 06	SAMEDI 07	DIMANCHE 08	LUNDI 09	MARDI 10	MERCREDI 11
3° / 15°	3° / 16°	5° / 18°	4° / 20°	9° / 16°	6° / 17°	6° / 16°
↙ 5 km/h	↻ 5 km/h	↗ 10 km/h	↗ 10 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 04/03/2026 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :

JEUDI 05	VENDREDI 06	SAMEDI 07	DIMANCHE 08	LUNDI 09	MARDI 10	MERCREDI 11
4° / 16°	4° / 13°	6° / 13°	6° / 20°	7° / 16°	5° / 16°	7° / 18°
↗ 5 km/h	↻ 5 km/h	↻ 5 km/h	↻ 5 km/h	↙ 10 km/h	↙ 5 km/h	↙ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 04/03/2026 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :

JEUDI 05	VENDREDI 06	SAMEDI 07	DIMANCHE 08	LUNDI 09	MARDI 10	MERCREDI 11
5° / 18°	4° / 19°	5° / 20°	5° / 20°	9° / 17°	8° / 14°	4° / 15°
↙ 10 km/h	↻ 5 km/h	↙ 10 km/h	↗ 10 km/h	↙ 15 km/h	↗ 10 km/h 40 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Reims, 04/03/2026 à 10h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Les températures restent plus douces que la normale. Le temps sera passagèrement pluvieux en début de semaine prochaine mais la douceur semble devoir persister.



Jonquille des bois *Narcissus pseudonarcissus*
(M.-A. JOUSSEMET, Planète LFP)



1 Stades phénologiques

Les primevères des jardins sont bien développées et à des stades de floraison plus ou moins avancés selon les variétés. Le feuillage est sain et forme une corolle dense autour des nombreuses fleurs épanouies.

La floraison des pensées, quant à elle, explose de mille couleurs.



Viola cornuta en fleurs et *Primula acaulis* en boutons (M. LITZLER et C. STRACH, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

Des foyers localisés et de faibles intensités sont observés sous les faces inférieures des feuilles. Bien protégés, ils sont difficiles à atteindre.



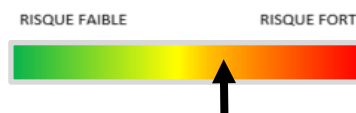
Pucerons face inférieure d'une feuille de pensée (M. LITLER, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de quelques foyers dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.

c. Analyse de risque

La vitesse de développement des populations de pucerons va dépendre de l'évolution des conditions climatiques sous les abris. Mais dès quelques degrés, ils sont déjà actifs.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attendre des températures minimales de 9-10°C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager de lâcher des larves de chrysope.

3 Mildiou

a. Observations

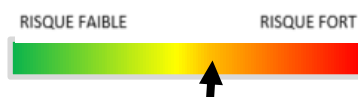
Deux observateurs signalent la présence de mildiou sur pensées. Les faces supérieures des feuilles sont recouvertes de taches chlorotiques qui correspondent au feutrage gris violacé des faces inférieures.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de quelques plantes malades dans la culture, le seuil indicatif de risque est atteint.

c. Analyse de risque

Le mildiou se manifeste par temps frais (entre 5°C et 18°C) et humide (HR supérieure à 85 %).



d. Gestion alternative du risque

Eviter l'installation de ce champignon par une meilleure gestion du climat, brassage de l'air et aération pour agir sur l'humidité relative sous les abris.



Mildiou sur pensée-- faces supérieure (gauche) et inférieure (droite)
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

4 Botrytis

a. Observations

Des cas d'attaque par le botrytis sont signalés dans des séries de primevères et de pensées cultivées sous des abris froids mal ventilés.



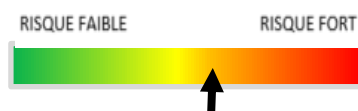
Botrytis sur feuille de primevère
(M. LITZLER, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Une hygrométrie enregistrée sous les abris supérieure à 70 %.

c. Analyse de risque

La présence d'une humidité importante et persistante sous les abris froids est propice à l'installation de cette pourriture grise.



d. Gestion alternative du risque



En plus d'une ventilation et du brassage de l'air sous les abris, des pulvérisations à base de *Clonostachys rosea* souche J1446 permettent de limiter la propagation du botrytis.



1 Stades phénologiques

Depuis plusieurs semaines, boutures racinées ou cuttings de *Pelargonium* arrivent progressivement dans les entreprises pour y être empotés. Les différents lots sont arrivés dans un état sanitaire satisfaisant.



Pélargonium en cours de culture
(M. LITZLER, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

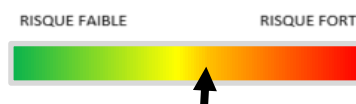
Peu de pucerons observés dans les géraniums.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte. En effet, leurs piqûres sont à l'origine d'une crispation du feuillage, de l'installation de fumagine et d'un ralentissement de sa croissance et de sa floraison avec dépréciation globale de la plante

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire d'attendre l'apparition des premiers pucerons et des températures minimales de 9-10°C sous les abris pendant plusieurs heures avant d'envisager des lâchers de chrysopes (sur foyers principalement). Cependant, des lâchers d'*Aphidius* permettent de traquer les pucerons isolés en vue de les parasiter.

3 Thrips

a. Observations

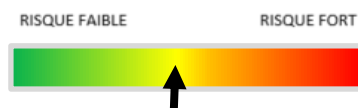
Un seul observateur a observé des piqûres de thrips, en faible intensité, sur des pélagoniums.

b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme, l'avortement des boutons floraux.

c. Analyse de risque

Avec l'élévation des températures sous les serres (chauffage et ensoleillement), le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant, notamment pour les coloris sensibles.



d. Gestion alternative du risque

Avant la mise en place de la Protection Biologique Intégrée, la pose de panneaux bleus englués dans la culture permet de suivre dans un premier temps l'évolution des populations.



La protection biologique intégrée a démarré avec l'apport d'acariens prédateurs dans un premier temps en vrac sur les cultures puis sous forme de sachets lorsque les végétaux sont plus développés. Lorsque les températures sous les serres sont comprises entre 15 et 25 °C avec un teneur en humidité relative supérieure à 70 %, il est préférable de lâcher *Neoseiulus cucumeris*. De plus, cet acarien peut se nourrir de pollen, lorsque les proies viennent à manquer.



Les thrips sont exposés à un risque de résistance au spinosad, dans les cultures sous serre.

4 Duponchelia fovealis

a. Observations

Un observateur signale le piégeage de quelques papillons.

b. Seuil indicatif de risque

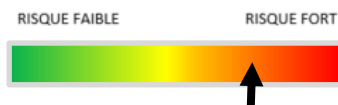
Les dégâts sont rapidement préjudiciables sur les plantes. En effet, les larves se nourrissent des racines, des feuilles (de préférence de la base), des bourgeons et des fruits. De plus, les blessures constituent une voie d'entrée pour les maladies cryptogamiques.



Papillon de *Duponchelia fovealis*
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

c. Analyse de risque

La chenille étant difficile à voir, dès que quelques papillons sont capturés dans les pièges à phéromones, le risque de propagation est important.



d. Gestion alternative du risque

Il est indispensable d'installer des pièges à phéromones pour piéger les papillons mâles et bloquer le cycle de développement du ravageur. Il s'agit de piège Delta, composé de trois parois qui forment un triangle. La paroi intérieure est recouverte d'un panneau englué sur lequel est posée la phéromone. La densité des pièges varie entre 100 et 500m². Ils doivent être installés juste au-dessus de la culture.



En complément, un arrosage du substrat avec des nématodes *Steinernema carpocapsae*, permet de parasiter les chenilles. En cas de forte pression, il est nécessaire de répéter le traitement sur plusieurs semaines. Pour être efficace, le *Bacillus thuringiensis* doit être ingéré par la chenille. La bactérie produit alors des protéines qui détruisent la paroi intestinale des chenilles, entraînant leur mort. Pour optimiser cet apport, il est préférable de faire deux applications à 14 jours d'intervalle. Le second apport tue les larves qui étaient au stade œufs lors du premier traitement.

5 Botrytis

a. Observations

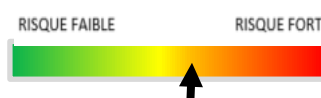
Des cas d'attaque par le botrytis sont signalés dans des séries de géranium cultivées sous des abris froids mal ventilés.

b. Seuil indicatif de risque

Une hygrométrie enregistrée sous les abris supérieure à 70 %.

c. Analyse de risque

La présence d'une humidité importante et persistante sous les abris froids est propice à l'installation de cette pourriture grise.



d. Gestion alternative du risque



En plus d'une ventilation et du brassage de l'air sous les abris, des pulvérisations à base de *Clonostachys rosea* souche J1446 permettent de limiter la propagation du botrytis.



1 Stades phénologiques

Les plantes annuelles et à massif fraîchement arrivées en entreprises sont en cours d'empotage ou d'enracinement. De nouvelles séries arriveront jusqu'en semaine 14/15. Les cultures sont saines.

2 Pucerons

Non signalés dans les cultures.

3 Thrips

a. Observations

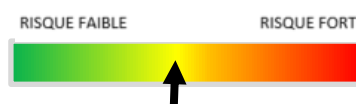
Très peu observés et souvent absents des cultures.

b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme, l'avortement des boutons floraux.

c. Analyse de risque

Avec l'élévation des températures sous les serres (chauffage et ensoleillement), le risque de propagation peut rapidement devenir préoccupant, notamment pour les coloris sensibles.



d. Gestion alternative du risque

Avant la mise en place de la Protection Biologique Intégrée, la pose de panneaux bleus englués dans la culture permet de suivre dans un premier temps l'évolution des populations.



La protection biologique intégrée a démarré avec l'apport d'acariens prédateurs dans un premier temps en vrac sur les cultures puis sous forme de sachets lorsque les végétaux sont plus développés. Lorsque les températures sous les serres sont comprises entre 15 et 25 °C avec un teneur en humidité relative supérieure à 70 %, il est préférable de lâcher *Neoseiulus cucumeris*. De plus, cet acarien peut se nourrir de pollen, lorsque les proies viennent à manquer.



Scaevola après 2 semaines d'empotage
(M. LITZLER, Planète LFP)



Les thrips sont exposés à un risque de résistance au spinosad, dans les cultures sous serre.

4 Sciarides

a. Observations

La présence de larves de sciarides reste signalée dans les jeunes plants issus de semis ou de bouturage.



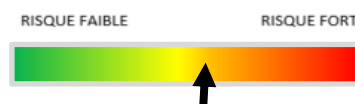
Larve de sciaride translucide
(source : ephytia.inra.fr)

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de 1 à 3 larves à proximité du jeune plant, le seuil indicatif de risque pour le végétal est atteint.

c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, avec l'installation de panneaux jaunes dans les cultures pour piéger les adultes. Les substrats de culture riches en matière organique, humides et chauds sont favorables au développement des larves.



d. Gestion alternative du risque



Des apports de nématodes, *Steinernema feltiae*, 8 à 10 jours après l'empotage permettent d'éliminer les larves de sciarides. La mise en place d'un seau d'élevage d'*Atheta coriaria* est également possible. De plus les staphylins mangent également toutes sortes de larve et de nymphe (dont celle du thrips) qui se trouvent dans les premiers centimètres du substrat.

5 Botrytis

a. Observations

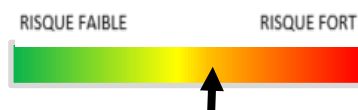
Des cas d'attaque par le botrytis sont signalés sous des abris froids mal ventilés.

b. Seuil indicatif de risque

Une hygrométrie enregistrée sous les abris supérieure à 70 %.

c. Analyse de risque

La présence d'une humidité importante et persistante sous les abris froids est propice à l'installation de cette pourriture grise.



d. Gestion alternative du risque



En plus d'une ventilation et du brassage de l'air sous les abris, des pulvérisations à base de *Clonostachys rosea* souche J1446 permettent de limiter la propagation du botrytis.



1 Stades phénologiques

Tandis que la végétation extérieure débourre tout doucement, certains taxons comme les *Arbutus* ou les *Photinias* hivernés sous tunnel déploient leurs jeunes pousses.

2 Pucerons

a. Observations

Les tous premiers foyers de pucerons ont été identifiés sur des rameaux d'*arbutus* hivernés sous tunnel.



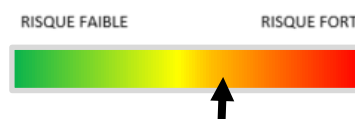
Colonie de pucerons sur rameau d'*Arbutus*
(M. LITZLER, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

La présence de quelques fondatrices ailées sur les plantes, qui vont se propager dans les cultures pour constituer de nouveaux foyers.

c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures des prochains jours, la présence de quelques foyers suffit pour rapidement coloniser l'ensemble de la culture. Sans intervention, le puceron risque de devenir un ravageur préoccupant.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes, encore assez rares en ce début d'année avec l'installation de plantes de service dans les cultures.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles (Planète Légumes, Fleurs et Plantes, Astredhor Est).

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr